

ARF/FDS: Année Anniversaire 2002

Cinememoire: Je me souviens du cinéma suisse

Le point d'orgue des manifestations de notre anniversaire devait être un ouvrage traitant de l'histoire de l'ARF au sens le plus large. C'est pourquoi notre association a, en collaboration avec les chercheurs en esthétique et histoire du cinéma de l'Université de Zurich, lancé *cinememoire*, un projet d'histoire orale dédié au cinéma suisse.

L'avant-projet et donc l'investissement financier de l'ARF ont été bouclés fin 2002. L'ambition de *cinememoire* est de préserver et de transmettre les souvenirs des générations qui ont vécu le passage de l'Ancien cinéma suisse au Nouveau cinéma suisse, pris part au renouveau de la création cinématographique en Suisse et exercé une influence sur son orientation future. Des réalisateurs seront interviewés, mais aussi des professionnels auxquels la parole est rarement donnée: cameramen, monteurs, producteurs, distributeurs, responsables de la télévision et représentants d'associations. Les interviews tournent autour de l'année 1962, qui constitue la date charnière structurelle, puisqu'elle coïncide avec la création de l'ARF, l'adoption de la loi sur le cinéma et le passage d'une production soumise aux lois du marché à l'encouragement du cinéma par les pouvoirs publics. La grande histoire du cinéma doit être mise en parallèle avec les petites anecdotes et les récits vécus par les personnes interviewées, complétée, précisée, diversifiée et si nécessaire réécrite par les témoins eux-mêmes.

La force du projet se révèle être un obstacle à son financement: le mariage de théorie et de pratique, qui crée des liens entre les professionnels de la profession, les archives et les études scientifiques, et qui, dans le meilleur des cas, dissipe les idées préconçues. Pro Helvetia n'a pas pu donner suite à la demande de soutien; convaincue pourtant de la qualité et de la nécessité du projet, la fondation juge que l'encouragement du travail de recherche ou de la recherche sur les sources n'est pas compatibles avec ses propres règlements. Comme le temps presse, ces problèmes de financement sont déplorables. Chaque jour qui passe risque de nous faire perdre un peu plus les connaissances et le vécu d'une génération qui a participé de près à cette page d'histoire.

Projet Cinememoire

de Yvonne Zimmermann

Cinememoire est un projet d'«histoire orale» du cinéma helvétique initié par l'Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF) et des spécialistes en histoire du cinéma de l'Université de Zurich, réalisé en collaboration avec l'Université de Lausanne. Le projet a pour but de sauvegarder et de transmettre les souvenirs de la génération qui a vécu la transition du « vieux » cinéma suisse vers le « nouveau », qui a marqué de son empreinte le renouveau de la création cinématographique indigène et dirigé celle-ci vers l'avenir. Des interviews sont prévues avec une vingtaine de réalisateurs de tout le pays. Et d'autres professionnels ayant jusqu'ici rarement eu l'occasion de s'exprimer seront aussi approchés : cameramans, monteurs, producteurs, distributeurs, représentants d'associations et responsables des télévisions. Les entretiens seront enregistrés sur bandes magnétiques puis transcrits et archivés afin d'être accessibles. Analysés et retravaillés, ils feront l'objet d'une ou plusieurs publications en allemand et en français, destinées non seulement à la profession, mais plus largement aux personnes intéressés par le cinéma.

Ces entretiens se concentreront sur l'année 1962, qui représente un moment structurel charnière en raison de la création de l'ARF, de l'introduction de la Loi sur le cinéma et du passage d'une production basée sur l'économie de marché à une production subventionnée par l'Etat. Les questions posées auront trait à la Loi sur le cinéma et à la politique des associations, aux conditions de production, de distribution et de réception, à la relation entre longs métrages de fiction, documentaires et films de commande, aux rapports entre cinéma et télévision, aux différences régionales et aux réalités spécifiques liées au sexe.

Finalement, ces entretiens devraient permettre de répondre à la question suivante : Qu'y a-t-il de neuf dans le nouveau cinéma suisse, Cinémemoire cherchera à déterminer si la rupture souvent citée se vérifie. La grande Histoire du cinéma telle qu'elle nous est transmise devrait être comparée, complétée, précisée et éventuellement réécrite en fonction des petites histoires vécues au jour le jour par les professionnels interviewés.

Toutefois, l'intégration de la théorie et de la pratique comme point fort de ce projet reliant milieu cinématographique, archives, histoire et esthétique du cinéma, représente un handicap pour son financement. Même si cette intégration contribue idéalement à supprimer des préjugés, à favoriser les échanges et la compréhension mutuelle et à fournir de nouvelles impulsions. Bien que convaincue de la qualité et de la nécessité du projet, Pro Helvetia ne peut pas, en raison de ses critères de soutien, subventionner le travail sur les sources. Au vue de l'urgence du projet, les problèmes de financement sont donc sérieux. A chaque retard, c'est une partie de l'expérience et du savoir d'une génération de cinéma qui risque de se perdre.

Zurich, mars 2003

Cinémemoire, un projet d'histoire orale pour le cinéma suisse

Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF/FDS)

Séminaire de cinéma de l'Université de Zurich

en collaboration avec la section „histoire et esthétique du cinéma“ de l'Université de Lausanne

Yvonne Zimmermann et Uwe Lützen (direction du projet), Uni Zurich

Point de départ de *cinémemoire*

cinémemoire est un projet fondé sur l'union de la théorie et de la pratique. D'une part, l'ARF/FDS célèbre en 2002 ses 40 ans d'existence, anniversaire entamé par une série de manifestations et d'initiatives (dont le financement de l'avant-projet *cinémemoire* à hauteur de 8000 francs suisses) et qu'elle voudrait parachever par la publication d'un livre ayant un rapport, au sens large, avec sa propre histoire. D'autre part, les études cinématographiques souffrent d'un déficit de sources sur le cinéma suisse et cette pénurie complique la recherche. Il existe naturellement déjà des contributions sur l'histoire du cinéma suisse, mais elles ont surtout été écrites sur la base de documents existants. Il n'existe cependant toujours pas d'enquête de grande envergure donnant la parole aux témoins qui ont participé à la réalisation des films suisses du passé, comme le projet *cinémemoire* envisage d'en mener une.

Par conséquent, le besoin existe non seulement de sauvegarder les données transmises mais aussi de trouver de nouvelles sources. L'élément qui relie l'ARF/FDS au séminaire de cinéma de l'Université de Zurich est le souci de sauvegarder et de transmettre les connaissances et les expériences d'une grande richesse des personnes actives dans le secteur cinématographique qui ont vécu l'histoire du cinéma, l'ont marquée de leur empreinte et ont contribué à la faire.

Objectif et urgence

Les expériences et les souvenirs de réalisateurs de films, de cameramen et de monteurs, d'acteurs et de gens de télévision, ainsi que de représentants d'associations et de journalistes et critiques de cinéma ont très rarement été couchés sur le papier. Cela signifie qu'un pan important de l'histoire du cinéma vécue à la 1^o personne et, avec lui, des connaissances politiques et sociales, disparaîtront dans un avenir rapproché. L'objectif de *cinémemoire* est de s'opposer à cette disparition autant que faire se peut. Pour y parvenir, il faut se fonder sur cette base irremplaçable que sont les propos de partenaires d'interview. Dans le secteur cinématographique suisse, il y a eu un grand nombre de personnes qui auraient répondu à cette condition mais ne peuvent plus être interrogées, puisqu'elles ont disparu. Il existe pourtant encore des professionnels qui peuvent fournir des renseignements et transmettre des informations. Comme beaucoup ont aujourd'hui un âge avancé, il convient de ne pas perdre de temps et de démarrer le projet au plus vite. Les attermoissements nous font prendre le risque de perdre un savoir irrécupérable. Cette situation confère au projet un haut degré d'urgence.

oral history, une méthode pour sauvegarder les sources

Pour sauvegarder connaissances et expériences, *cinememoire* se sert de l'*histoire orale* (ou, selon Vorländer (1990): l'histoire sollicitée oralement), une méthode de recherche historique qui s'impose partout lorsque les sources écrites font défaut. Nul n'ignore que les sources écrites font défaut en ce qui concerne le cinéma suisse. A cause de l'absence d'écrits parvenus jusqu'à nous, il est non seulement impérativement nécessaire de sauvegarder les données transmises mais aussi de générer de nouvelles sources dont profiteront le secteur du cinéma comme les études cinématographiques et donc tout autant la pratique que la théorie.

L'*histoire orale* est couramment rattachée aux recherches en matière d'„histoire quotidienne“, d'„histoire d'en bas“ ou d'histoire des femmes“, alors que ce n'est pas l'outil d'une direction particulière de recherche, mais une méthode de recherche historique orale. Elle peut être appliquée à toutes sortes de domaines, lorsque l'accès traditionnel est rendu difficile à la suite de la destruction des sources écrites ou qu'aucun document ne nous a été transmis ou seulement de rares documents.

Sur cette toile de fond, l'histoire du cinéma suisse est la candidate idéale pour l'histoire orale. Par son approche méthodologique, le projet ouvre un vaste champ de recherche et, qui plus est, un champ inédit aux études scientifiques sur le cinéma qui en sont ici encore à leur début. Il est fondé sur des interviews de personnes appartenant au secteur cinématographique, choisies en fonction d'un thème ou d'un domaine déterminé. Les partenaires d'interview sont des „experts“, qui, selon leur année de naissance, ont marqué ou contribué à façonner le passé et/ou le présent du cinéma suisse sous une forme quelconque. L'âge des partenaires d'interview permet de remonter plus ou moins loin dans l'histoire du cinéma. Par conséquent, la période à considérer s'étend des années 50 du XXe siècle à l'époque actuelle.

Marche à suivre et exploitation

Le point de départ est donné par des interviews réalisées avec des représentants de la branche choisis dans toute la Suisse, enregistrées au magnétophone, retranscrites et archivées. L'intention est de déposer ultérieurement ces sources d'information à la Cinémathèque Suisse de Lausanne et à son antenne zurichoise, et de les rendre accessibles au public. La prochaine étape consiste à exploiter les transcriptions, et finalement à présenter le résultat au public dans une publication.

Le livre en projet (Limmat Verlag, Zurich et les Editions Antipodes, Lausanne, ont fait des déclarations d'intention) doit répondre aux normes du travail scientifique et, dans le même temps, par le style journalistique, s'adresser aussi bien au public spécialisé et professionnel qu'aux lecteurs curieux d'histoire du cinéma et de la culture. Cette publication grand public à visée scientifique ambitionne de fournir une contribution à la culture cinématographique suisse.

Motivation des initiateurs

Les initiateurs du projet *cinememoire* font partie de la jeune génération qui se confronte au cinéma suisse. D'une part, ils sont mus par la curiosité des „descendants“ et souhaitent apprendre de première main quelle était la situation d'alors. D'autre part, comme ils ont le recul dans le temps et la distance personnelle par rapport à cette époque, ils peuvent jeter un regard non prévenu sur le dernier demi-siècle d'histoire du cinéma suisse. Dans l'idéal, cette position doit leur permettre aussi bien d'acquérir plus de connaissances sur le passé et une meilleure compréhension de la situation actuelle de la production cinématographique suisse que d'envisager de possibles modèles pour le futur. Des interviews à leur exploitation finale en passant par l'archivage, le débat historique doit être mené à tous les niveaux sans aucune prévention et dans un climat aussi agréable que possible tout en affichant une compétence scientifique et un ton dépourvu d'excitation.

Cinememoire a une fonction de lien

Le projet joue un rôle de lien, en ce sens qu'il relie trois domaines du cinéma suisse jusqu'ici plus juxtaposés que coordonnés: la pratique, l'archivage et les études cinématographiques. Au sein de l'organisme de tutelle, composé de l'ARF/FDS et des séminaires de cinéma des universités de Zurich et Lausanne, se retrouvent la pratique et la science. Une approche commune crée une assise large ainsi que des synergies

qui profitent à tous. Le projet d'aborder l'histoire du cinéma encourage la conscience historique dans la pratique, fournit des sources d'information aux études cinématographiques pour de nouveaux buts de recherche, et contribue, du point de vue de l'archivage, à la sauvegarde et à la conservation de données historiques du moment que le matériel, déposé à la Cinémathèque suisse (dans les sites de Lausanne et Zurich), sera accueilli et rendu accessible dans une institution suisse. Dans l'idéal, le maillage interne au secteur cinématographique peut faire table rase des réserves et idées préconçues existantes, encourager les échanges et la compréhension mutuelle ainsi que la sensibilité pour les problèmes d'archivage, et donner de nouvelles impulsions dans plusieurs directions.

Rayonnement national

Quand, en rapport avec le projet *cinememoire*, on évoque l'histoire du cinéma suisse comme objet de recherche, il ne s'agit pas là d'un phénomène limité culturellement, régionalement ou linguistiquement, mais d'un phénomène national. Le projet a en conséquence une portée suisse. Cela signifie d'une part que les personnes interrogées viendront de toutes les parties du pays et d'autre part que la publication prévue aura deux versions linguistiques (en français et en allemand).

1962 la date charnière – Qu'y a-t-il de neuf dans le cinéma suisse?

1962 constitue le point de référence de la publication de *cinememoire*. D'une part, cette date marque la consécration juridique de la loi sur le cinéma, qui est entrée en vigueur en 1963, et elle traduit, par le passage d'une production cinématographique soumise à l'économie de marché à l'encouragement public de cette production, un pallier structurel dans le cinéma suisse. D'autre part, 1962 a vu la création de l'ARF/FDS, ce qui explique l'intérêt spécifique de l'association pour cette date.

Les interviews circonscrivent ainsi une phase particulière de l'histoire du cinéma suisse, qui ouvre la perspective dans deux directions temporelles et permet de s'interroger sur le passé et le futur tout autant du reste que sur la rupture elle-même. On sait que le début des années 60 passe pour l'acte de naissance de ce qu'on a appelé le Nouveau cinéma suisse, un événement comme l'Expo de Lausanne en 1964, ou certains films d'Henri Brandt, *Quand nous étions petits enfants* (1961) et *La Suisse s'interroge* (1964), ou le film d'Alexander J. Seiler *Siamo italiani* (1964), étant parfois considérés comme le véritable tournant. A partir de questions sur les conditions de production dans les années 50, à l'époque de ce qu'on a appelé l'Ancien cinéma suisse, sur les changements apportés par la loi sur le cinéma, sur la politique cinématographique en général et sur le rôle de l'ARF/FDS en particulier, sur les relations entre le cinéma de fiction, le cinéma documentaire et le cinéma de commande, sur les rapports entre le cinéma et la télévision, sur les différences entre régions et les réalités sexo-spécifiques, sur la distribution et la réception des œuvres, sur la formation et sur la conception que la branche avait d'elle-même, ainsi que sur les influences politiques, culturelles, thématiques et esthétiques venues de l'étranger, les interviews doivent donner des informations sur la question primordiale suivante: en quoi le Nouveau cinéma suisse est-il nouveau?

cinememoire étudie et interroge le mythe du Nouveau cinéma suisse et cherche à comprendre dans quelle mesure il est possible de confirmer la thèse si souvent citée de la „coupure“, du „tournant“, dans l'histoire du cinéma, alors qu'une évolution similaire a eu lieu ailleurs, en Allemagne et en France par exemple. Il s'agit en l'occurrence de déterminer concrètement les prétendues discontinuités et de repérer éventuellement les continuités dans le passage de l'Ancien au Nouveau cinéma suisse.

Il est prévu de réaliser des interviews avec 20 à 25 représentants du cinéma suisse. Ne seront pas seulement interrogés des réalisateurs et parmi eux les membres fondateurs de l'ARF/FDS, mais également des personnes qui se sont rarement exprimées jusqu'ici, cameramen, monteurs, producteurs, distributeurs, responsables de la télévision et représentants des associations et institutions. A l'aide des histoires et anecdotes quotidiennes et professionnelles vécues par les uns et les autres, l'Histoire du cinéma avec une majuscule doit être revisitée, complétée, précisée, diversifiée, rectifiée et, si nécessaire, réécrite.

Perspective

Ce projet *cinememoire* tournant autour de l'année charnière de 1962 se veut un pilote. En fonction des échos positifs qu'il aura et des possibilités ultérieures de financement, il est envisagé de consacrer *cinememoire* à un autre tournant de l'histoire du cinéma suisse, ce qui permettra de fournir d'autres sources

d'information à la recherche, et d'apporter une nouvelle contribution à cette histoire par le biais d'une publication supplémentaire.

Liste d'interviewés possibles

Réalisation

Ernest Ansorge: Films documentaires et d'animation. Collaboration avec sa femme Gisèle. Œuvre abondante dans les années 60. Précurseur en Suisse romande.

Niklaus Gessner: Films de commande dans les années 50 et 60, notamment pour la société de production Condor. Carrière internationale, par ex. „Un milliard dans un billard“ (1965). Coproductions internationales.

June Kovach: Réalisatrice de films depuis 1961. Activités de monteuse et réalisatrice.

Jean-Jacques Lagrange: Réalisateur de télévision. Membre fondateur de l'ARF/FDS. Témoin des rapports entre la télévision et le cinéma.

Rolf Lyssy: Cameraman-assistant pour „Demokrat Lämppli“ (1961). Longue collaboration avec Walter Marti et Reni Mertens, notamment en qualité de monteur. Réalisateur dès 1967, auteur de „Schweizermacher“ (1978).

Michael Mrakitsch: Metteur en scène de théâtre, réalisateur de cinéma et de télévision. Activité pour l'émission „Freitagmagazin“ (direction: Roman Brodmann). Réalisateur de documentaires remarquables en Suisse et en Allemagne, comme „Drinnen ist wie draussen, nur anders“.

Jean-Louis Roy: Réalisateur de fictions et de documentaires. „L'inconnu de Shandigor“ (1967), présenté au festival de Cannes. Activité pour la TSR.

Alexander J. Seiler: Documentariste depuis 1961, multiples activités dans le journalisme et la politique cinématographiques: premier secrétaire de l'ARF/FDS (création des structures de l'association). Réalisateur de „In wechselndem Gefälle“ (1962), „Siamo Italiani“ (1963).

Alain Tanner: Premier film „Picadilly la nuit“ en 1957 (avec Claude Goretta). 1960-68 activité de réalisateur de fictions et documentaires en Suisse, activité dans la politique du cinéma. Membre fondateur et premier président de l'ARF/FDS. 1968 fondation du „Groupe des Cinq“ avec Claude Goretta, Michel Soutter, Jean-Louis Roy et Jean-Jacques Lagrange (plus tard Yves Yersin).

Jacqueline Veuve: Réalisatrice et ethnologue. Participe au cours de cinéma de 1967, direction Hans Heinrich Egger.

Production/technique/distribution/acteurs

Renato Berta: Membre du jury des jeunes au festival de Locarno. Formation de cameraman au Centro Sperimentale Rom. Collaboration avec Alain Tanner, Daniel Schmid, ainsi que Louis Malle, Alain Resnais et Manuel de Oliveira.

Ettore Cella: Acteur, réalisateur et pionnier de la télévision. Collaboration à la production de films de Franz Schnyder, Leonhard Steckel, Luigi Comencini.

Erwin C. Dietrich: Producteur depuis la fin des années 50. Coproductions comme „Zwei Bayern in Bonn“ (1962) avec Pepo Bremh. Ultérieurement production de films X. Distributeur et propriétaire de salles.

Hans Heinrich Egger: Monteur de films de Franz Schnyder, Kurt Früh, Werner Düggelin. Directeur du cours de cinéma de 1967. Engagé dans la politique du cinéma en qualité de président du syndicat des réalisateurs de films et de membre de la commission fédérale du cinéma.

Guido Frei: Ancien directeur de la télévision alémanique DRS.

Rob Gnant: Photographe, cameraman. 1962 première collaboration avec A. J. Seiler sur le documentaire „In wechselndem Gefälle“ (Palme d'or à Cannes). A côté de la photographie, activité de cameraman pour 26 documentaires et 4 fictions.

Martin Hellstern: Distributeur. Fondateur de Rialto Film. Se qualifie de ‚marchand de films‘. Dès 1972 reprise de Praesens Film von Lazar Wechsler.

Rudolf Hoch: Distributeur. Travail pour Columbus Film.

Georg Janett: Monteur, auteur. Apprentissage de réalisateur chez Kernfilm, à Bâle. Technicien sur des films de l'ancien et du nouveau cinéma suisse. Actif notamment dans l'association des techniciens du film.

René Martinet: Monteur de films de Kurt Früh, Leonhard Steckel, Franz Schnyder.

Yves Peyrot: Producteur. Fondateur de Citel, a produit les premiers films de Tanner et Goretta. Ensuite premiers films publicitaires chez Central Film.

Franziska Schuh: Monteuse. Assistante de Hermann Haller et Hans Heinrich Egger. Mariage avec le cameraman Friedrich Schrag et avec lui fondation de la société de films de commande ‚Arbeitsgemeinschaft für Film und Fernsehen‘.

Marty Vlasak: Scripte sur divers classiques du cinéma suisse: de 1940 à 64 „Die letzte Chance“ (1945), „Uli der Knecht“ (1954), „Es geschah am helllichten Tag“ (1958) und „Geld und Geist“ (1964).

Institutions

Alex Bänninger: Aujourd'hui auteur indépendant, précédemment chef du département culture à SF DRS. Chef à la section cinéma du DFI.

Freddy Buache: Auteur, historien du cinéma. Fondateur et directeur de la Cinémathèque Suisse, Lausanne.

Paul Schmid: Ancien président de la guilde du film de Soleure et cofondateur des Journées du cinéma de Soleure.

Franz Ulrich: 1962-66 organisation du ciné-club de l'Université de Fribourg, où ont eu lieu les premiers cours sur le cinéma et la radio – le cinéma suisse figure au programme pour la première fois au semestre 1965/66.

Calendrier

Avant octobre 2002

Conception du projet, offres de contrat de maisons d'édition.

Novembre 2002

Dépôt d'une demande auprès de Pro Helvetia.

Décembre 2002

Sollicitation des partenaires d'interview.

Dépôt de demandes auprès d'autres contributeurs possibles.

Janvier 2003

Présentation du projet aux Journées cinématographiques de Soleure.

Janvier 2003 à fin 2003

Présentation du projet dans le périodique professionnel *Cinébulletin*.

Réalisation et évaluation de la première série d'interviews.

Travail sur la publication.

Printemps 2004

Publication de l'ouvrage de *cinememoire* „Année 1962 – Quoi de neuf dans le Nouveau cinéma suisse?“ (sous forme de livre en allemand et français).

Dès le printemps 2004

Préparation et réalisation d'autres étapes de *cinememoire* (recherche et publications) en fonction de l'évolution à long terme du projet, de son écho et des possibilités de financement.

Initiateurs de *cinememoire*

Organisme de tutelle

Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF/FDS).

Séminaire de cinéma de l'Université de Zurich en collaboration avec la section „histoire et esthétique du cinéma“ de l'Université de Lausanne

Développement et direction du projet

Jusqu'à novembre 2002:

Yvonne Zimmermann (Université de Zurich): Dr. phil., études d'histoire et d'esthétique du cinéma et de langue et littérature allemandes à l'Université de Zurich. Thèse de doctorat sur le film „Bergführer Lorenz“, d'Eduard Probst (CH 1942/43). Travaille actuellement dans le cadre d'un projet du FNRS sur les débuts du cinéma documentaire en Suisse. Activités dans le journalisme, dans la distribution de films, ainsi que pour la chaîne de télévision SF DRS dans le cadre de recherches sur l'ancien cinéma suisse.

Depuis novembre 2002:

Uwe Lützen (Université de Zurich) : Lic. phil., de 1991 à 1995 engagement comme assistant metteur en scène au Städtebundtheater Bienne-Soleure, puis activité de producteur, réalisateur, auteur pour des productions indépendantes. De 1995 à 2002 études de cinéma, langue et littérature allemandes et journalisme à l'Université de Zurich. Séjour d'études à l'Université d'Amsterdam. Membre de la commission de sélection des Journées du court métrage de Winterthour en 2002. Coordination du groupe suisse chargé de l'indexation des périodiques de la FIAF, la Fédération internationale d'archives du film, à Bruxelles.

En collaboration avec:

Brigitte Zimmermann (ARF/FDS): Secrétaire générale adjointe de l'ARF/FDS. Activités dans le domaine commercial. Etudes d'histoire et de langue et littérature allemandes à l'Université de Zurich. De 1992 à 1999, collaboratrice au centre communautaire de Wollishofen, responsable du secrétariat, des technologies d'information et de l'application de nouveaux instruments de controlling. Formation de coordinatrice en informatique et conseillère aux utilisateurs de micro-ordinateurs, puis collaboratrice libre sur divers projets dans le domaine des technologies de l'information. Membre du conseil de fondation de l'institution de prévoyance film et audiovisuel, membre du comité de Suisseculture Sociale ainsi que suppléante à EuroInfo Media Desk.

Conseil consultatif

Jris Bischof (ARF/FDS): Secrétaire générale de l'ARF/FDS. Formation commerciale. Etudes de psychologie du travail et de l'organisation à l'Institut de psychologie appliquée de Zurich. Travaille pour le parti socialiste de la ville et du canton de Zurich et pour le comité d'action en faveur du Théâtre de la Gessnerallee. Activité indépendante de conseillère en développement d'organisations. Membre de la commission fédérale du cinéma, élue vice-présidente en août 2002. A la même date, devenue membre du conseil constitutionnel du canton de Zurich.

Alexandra Schneider (Université de Zurich): Dr. phil., études d'histoire et d'esthétique du cinéma et de sociologie à l'Université de Zurich. 2001 doctorat sur le cinéma patriotique suisse des années 30. Coéditeur de l'annuaire du cinéma suisse CINEMA et de: CUT: Film- und Videomacherinnen in der Schweiz (1995), Home Stories (2000) et Bollywood (2002). Dès l'automne 2002 assistante scientifique et chargée de cours au séminaire de cinéma de l'Université libre de Berlin.

Yvonne Zimmermann (Université de Zurich): Biographie, voir ci-dessus

Vinzenz Hediger (Université de Zurich): Dr. phil., études de philosophie, histoire et esthétique du cinéma et littérature américaine à l'Université de Zurich. Longs séjours de recherches aux Etats-Unis en 1994, 1996 et 1997. Assistant au séminaire de cinéma de l'Université de Zurich depuis 1999. Professeur invité à l'Institut des sciences de la communication de l'Université de Bochum en 2002/2003. Auteur d'une monographie sur les bandes-annonces: "Verführung zum Film. Der amerikanische Kinotrailer seit 1912" (Marburg, éd. Schüren), coéditeur de deux anthologies sur le cinéma en Suisse.

Zurich, novembre 2002